

LA REVUE DE L'ÉCRAN

L'EFFORT CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : DEUX FRANCS

521 A

8 Août 1942

SOLIDARITÉ

On parlera encore pendant bien des jours de la réunion des distributeurs sous la présidence de M. Roger Richebé. Réunion dite « d'information » et qui ne peut encore prêter à aucun commentaire tant que les idées échangées n'auront pas reçu une investiture officielle.

Toujours est-il qu'une vérité ressort une fois de plus : la solidarité est à l'ordre du jour. Solidarité est un mot que l'on emploie bien souvent. Du reste cela fait bien des années et dans bien des occasions que je l'entends répéter. On est arrivé à ne plus très bien savoir ce que cela veut dire. C'est pourtant bien simple, cela veut dire : se tenir les coudes.

Or actuellement, le cinéma qui par ailleurs connaît une fortune particulière, rencontre dans le domaine technique, dans le domaine qui dépend de questions de contingentement des difficultés qui ne s'aplanissent guère. Des mesures devront être prises, d'autres suivront. Ces mesures, M. Richebé l'a dit tout net aux professionnels assemblés, ne sont pas forcément des choses imposées ; elles peuvent et même devraient ne pas l'être à condition que les gens du métier sachent les prévoir et les organiser eux-mêmes, librement, pour la satisfaction et l'amélioration du métier de cinéma.

En somme, tout est question de solidarité. Une solidarité solide entre les loueurs permettra une répartition normale de la production française, une solidarité entre les exploitants, une judicieuse diffusion de cette production en ménageant les intérêts de chacun. Mais cette solidarité dépasse le domaine des alliances commerciales pour distribuer ou programmer. Il y a des petits détails, dans ce métier, il y en a même beaucoup et d'importants, certains deviennent si difficiles à régler que cela prend une apparence de montagne. Comment parvenir à s'en sortir ? Avec un peu de solidarité, avec de l'esprit d'initiative, avec

aussi ce sens bien français de débrouillardise qui n'est pas si fâcheux qu'on veut bien le dire, s'il est mis à la disposition d'affaires saines et non plus de combines.

Prenons par exemple la question de la publicité et de l'affiche. Il y en a qui vont sourire en lisant ces lignes et qui penseront : « Voilà l'imprimeur qui réapparaît ! » Eh oui, parfaitement, c'est l'imprimeur qui réapparaît, je ne m'en cache nullement. Je parle volontiers de ces questions-là parce que je les connais bien, parce que j'y suis à l'aise... eh mon Dieu, si chacun ne parlait et même voulait bien ne faire que son métier, il y a bien des choses qui marcheraient mieux.

Donc, dans l'affiche nous allons de difficultés en difficultés, réduction du contingentement, variations de qualités. Il faut envisager que les formats vont être limités et les quantités aussi. Bien des directeurs vont se trouver et se trouvent déjà complètement désorientés par ces mesures qui bouleversent leurs habitudes. Comment réagissent-ils ? Il faut bien le dire : mal, comme des gens qui ne sont pas du métier. Entendons-nous, je ne doute pas qu'ils connaissent bien leur métier de directeur, mais pas celui d'imprimeur ni de publiciste. Il n'y a pas lieu de le leur reprocher, on ne les oblige pas, non plus à projeter leurs films eux-mêmes. C'est ainsi qu'un exploitant obligé de réduire aux dimensions d'une affichette une affiche format normal d'un morceau me disait au téléphone : « Faites la même mais plus petit, c'est tout ! » Quel erreur ! Un texte, une disposition prévus pour une taille donnée ne donnera pas du tout le même résultat à une autre échelle. La conception en est si différente. Si on prend la chose de cette façon en essayant de faire entrer de force les routines dans le cadre des nouvelles habitudes à prendre, alors ce sera boiteux, en effet, alors on en souffrira, et l'on entendra une fois de plus : « Vous voyez bien que cela ne peut pas marcher ». Chaque formule nouvelle doit

*Une bouffée d'air pur
dans le cinéma français*

ANDORRA

OU " LES HOMMES D'AIRAIN "

d'après le roman d'ISABELLE SANDY

avec

JANY HOLT

JEAN CHEVRIER

GERMAINE DERMOZ — JEAN GALLAND

et

ROMUALD JOUBE

JEAN CLAUDIO - LE VIGAN et SARVIL

ALBERT RIEUX -- ROBERT VATTIER -- ZITA FIORE -- MAULOY
Catherine FONTENAY -- PORTES -- Teddy MICHAUD
et le chien RIN-TIN-TIN

Un film d'Émile Couzinet

GALLIA CINEI

MARSEILLE • TOULOUSE

37, Cours Joseph-Thierry 20, Rue Sainte-Ursule
Tél. : N. 41-24 et 41-25 Tél. : 275-81

3

se réétudier et l'on sera tout surpris de voir que la petite affiche a le même rendement publicitaire que la grande, si elle a été bien étudiée. C'est ça la publicité, personnellement, je ne suis jamais émerveillé devant le génie de ces chefs de publicité qui n'avaient qu'à dépenser sans imagination des millions pour couvrir des murs de maisons et des pages de journaux.

On va me dire : « Avec tout ça, que faites vous donc de la solidarité dont vous parliez tout à l'heure ? »

J'y arrive. Il faut que les exploitants s'entendent entre eux, qu'ils prévoient d'avance les restrictions qui peuvent leur être appliquées et qu'ils ne se laissent pas devancer par les événements. Il faut qu'ils réfléchissent pour que chacun y trouve son compte et profite de l'ensemble. Pour ça que faut-il ? Que l'on sache se souvenir que la publicité s'adresse au public. Cela semble un lieu commun de le dire, mais pourtant, combien voit-on d'exploitants qui ont bien plus pour but de faire rager un confrère, plutôt que de défendre tout simplement leur domaine. N'ai-je pas entendu un directeur me confier : « Dès que je mets une affiche, mon concurrent en place une à côté, alors pour l'embêter, je vais en placer dans les endroits les plus impossibles... ». Je ne sais pas si la méthode rapporte beaucoup de satisfaction d'amour propre, mais elle est en tout cas coûteuse. Quant au public, il ne s'en aperçoit pas et n'a même pas la ressource de s'amuser. Si à cet esprit on remplace celui de la solidarité, on verra se grouper ceux dont les intérêts sont bien plus communs qu'opposés. On ne vend pas du film comme autre chose. Celui qui achète un vélo, n'achètera pas le vélo concurrent,

un lui suffit tandis que celui qui va voir un beau film, ira parfaitement voir un autre beau film chez le voisin. J'irai plus loin, je trouve que les salles de cinéma d'une même ville devraient faire de la publicité les uns chez les autres ; Personne n'y perdrait puisque cette publicité serait vue par les gens qui sont dans la salle, donc ceux qui ont payé leur place et ne peuvent être perdus. Par contre, on peut leur donner l'envie d'aller voir un autre spectacle et c'est une sorte de monnaie d'échange. Pourquoi pas ? et pourquoi pas des affiches communes, et pourquoi pas tant d'autres questions qui ne demandent même pas un gros effort d'imagination, mais simplement un peu de compréhension et un peu d'esprit de solidarité.

César SARNETTE.

ÊTES-VOUS A LA PAGE ?

Des réunions récentes ont laissé prévoir des décisions qui vont singulièrement changer la forme de notre corporation. Changements radicaux. Le cinéma fait nettement peau neuve et les modifications actuelles semblent être les plus marquantes. A ce « nouveau milieu cinématographique », il faut de nouveaux éléments de travail qui le guident sur un chemin où la coutume ne suffira plus, qui lui facilitent une tâche qui devient souvent délicate plus que jamais... Le Numéro Spécial de la *Revue de l'Ecran* sera ce collaborateur. Nous pourrons bientôt donner un résumé de ses rubriques, mais nous ne saurions trop recommander à tous ceux de nos lecteurs qui veulent figurer dans cette édition, de nous en envoyer à temps les éléments. Lorsque notre mise en page sera terminée, il sera trop tard, on ne fait pas du bon travail en dernière heure. Il faut reconnaître que la plupart de nos annonceurs nous ont déjà envoyé leur textes ou tout au moins les éléments dont ils disposaient en ce moment. Et les autres ?

Dans notre prochain numéro nous continuerons la publication de la liste des films.

CHARBONS de PROJECTION

SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

AU SERVICE DE L'ECONOMIE FRANÇAISE DANS LE CADRE
DE LA RECONSTITUTION NATIONALE

L'ACTIVITE INDUSTRIELLE, COMMERCIALE, AGRICOLE
GROUPEE PAR PROVINCE AVEC SON FOLKLORE

LE GUIDE PROFESSIONNEL DES PROVINCES FRANÇAISES

UNE FORMULE INEDITE DE DOCUMENTATION
ET DE DIFFUSION

PRECISION — CLARTE — ATTRAIT

Création des EDITIONS « ERE NOUVELLE »
21, AVENUE VICTOR-HUGO - PARIS

Province : 11, RUE PISANÇON - MARSEILLE

CHEZ

Charles DIDE

35, Rue Fongate — MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES



CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux

et du Matériel

BOCKLI-Simplex

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

8, quai Maréchal-Pétain
Tél. Colbert 43-74

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

Les intéressés apporteront eux-mêmes les timbres que nous leur ferons parvenir. Les titulaires actuellement sans emploi sont priés d'adresser individuellement leur carte au centre de Marseille.

Marseille, le 5-8-1942.

Le Chef de Centre :

J. DOMINIQUE

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, rue Agathoise

Tél. 256-81

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.
et de 14 h. à 18 h. 30

Carte d'identité professionnelle Apposition du timbre du 2^{me} semestre.

Les timbres du 2^e semestre sont à la disposition des intéressés (section distributeurs, et section exploitants) au Centre du Comité, 8, Quai du Maréchal Pétain, Marseille.

Ils seront remis aux intéressés sur présentation de la carte professionnelle et justification de l'activité (dernier bulletin de salaire, attestation, etc.) pour les personnes pouvant se présenter à nos bureaux.

Pour limiter les frais d'envoi aux personnes en dehors de Marseille, chaque chef d'entreprise voudra bien centraliser les demandes du personnel sous ses ordres et nous les adresser.

Chaque envoi devra comprendre :

1. — Pour chaque titulaire une fiche de renseignements indiquant :

Nom et prénoms

Adresse particulière

Titre auquel est délivré la carte d'identité professionnelle

Adresse professionnelle

Numéro de la carte d'identité professionnelle

Les renseignements ci-dessus devront être certifiés exacts par le chef d'entreprise.

2. — Un état récapitulatif signé du chef d'entreprise

3. — Les mutations qui auraient pu se produire au cours du semestre écoulé parmi les titulaires de C.I.P. (changement de personnel, d'emploi, etc.)

L'envoi de la C.I.P. n'est pas nécessaire

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

La S. A. C. E. M. perd un procès

Le Tribunal civil de Marseille rendait en Avril dernier, un jugement condamnant les exploitants de cinéma à payer à la S.A.C.E.M. les droits d'auteurs qu'elle leur réclamait pour la représentation des morceaux de musique enregistrés dans les films.

Les exploitants, bien entendu, frappaient d'appel ce jugement, et la S.A.C.E.M. déclinant de joie, ne manquait pas de clamer urbi et orbi, son triomphe.

Mais aujourd'hui, nouvel épisode.

Le Tribunal correctionnel de Limoges, rebelle à toute séduction, rejetant le rituelle plainte des trop habiles musiciens leur témoignant quelque impatience et peut être même quelque indifférence, vient de rendre à la date du 20 juillet 1942, un jugement de relaxe au profit de l'exploitant de cinéma que l'implacable S.A.C.E.M. avait traduit devant lui.

Et voici comment il s'exprime :

« Attendu que la société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, soutient que ses membres, en autorisant le producteur d'un film à incorporer leur musique sur sa bande, ont cédé leur droit d'édition mais non leur droit de représentation.

« Attendu que la séparation entre le droit d'édition et le droit de représentation est possible pour une œuvre musicale quand l'exécution a lieu par artistes musiciens ou même par moyens mécaniques susceptibles d'être donnés en public ou chez des particuliers.

« Attendu en ce qui concerne une bande cinématographique, qu'il est manifeste que la projection, c'est-à-dire l'exploitation normale et commerciale du film n'a lieu qu'en public et qu'ainsi l'autorisation de représentation est intimement liée

« au contrat d'édition intervenu entre l'auteur de musique et le producteur du film qui est ainsi un auteur.

« Attendu qu'en effet, un arrêt de la Cour de Paris du 16 mars 1939 (G. P. 1939, 2, 63) a jugé que le producteur d'un film est personnellement titulaire du droit d'auteur, c'est-à-dire de la faculté de tirer bénéfice de l'exploitation de cette œuvre cinématographique par la représentation comme par l'édition.

« Attendu que dans l'espèce soumise au Tribunal, la Société des Auteurs Compositeurs et Editeurs de Musique réclame les droits de représentation aux entrepreneurs de spectacles cinématographiques Devaud et Luze; que pour justifier sa prétention, il appartiendrait à la partie civile d'établir qu'entre le producteur de films dont la qualité d'auteur est reconnue par une jurisprudence unanime et l'auteur musical, il existe une réserve pour le droit de représentation de ce dernier tribunal (Tribunal Correctionnel, Toulouse, 20 Janvier 1942). »

La S.A.C.E.M. pour impressionner davantage, avait ainsi essayé de frapper un grand coup devant la juridiction répressive par la voie qui conduit l'inculpé sur le banc d'infamie. Ce grand coup, elle l'a manqué, elle l'a perdu.

Tant qu'une décision du C.O.I.C. ne contraindra pas, une fois pour toutes les producteurs à préciser dans leurs contrats, qu'ils acquièrent les deux droits à la fois d'édition et de représentation, la S.A.C.E.M. continuera à bénéficier de l'équivoque qu'elle se complait à entretenir, pour aussi paradoxale que puisse apparaître son idée.

P. B.

SIRIUS FILMS

annoncent

MARIE DEA

JEAN MAX

avec

ALICE FIELD

et

JEAN SERVAIS

dans

FINANCE NOIRE

réalisation de
FELIX GANDERA

avec

RAOUL MARCO
CAMILLE BERT

et

BERGERON

et

JACQUES VARENNES



LYON

6 bis, Place Kléber
Tél. : Lalande 76-67

MARSEILLE

53, Boulevard Longchamp
Tél. : National 50-80

TOULOUSE

75, Boulevard Carnot
Tél. : 256-44

RECETTES DES SALLES

DU 23 AU 29 JUILLET 1942

| | |
|--|--------------|
| FATHE (Briseur de Chaines, 2 ^e exclusivité) | 107.333 Frs. |
| REX (Briseur de Chaines, 2 ^e exclusivité) | 128.914 — |
| ODEON (Sur scène : Edith Piaf) | 376.706 — |
| MAJESTIC (La Symphonie Fantastique, 5 ^e semaine) | 44.229 — |
| STUDIO (La Symphonie Fantastique, 5 ^e semaine) | 51.027 — |
| HOLLYWOOD (Chèque au Porteur) | 109.905 — |
| CAMERA (Les Secrets de la Mer Rouge) | 61.774 — |
| CLUB (Froufron) | 82.874 — |
| NOAILLES (Fièvres, 1 ^{re} vision, 8 ^e semaine) | 99.370 — |
| ECRAN (Le Fils du Gangster) | 60.615 — |
| CINEVOG (L'Héritier de Mondésir) | 118.253 — |
| PHOCEAC (Mr. Moto sur le Ring) | 107.654 — |
| RIALTO (Le Prince Jean) | 108.148 — |
| COMEDIA (Les Aventures de Tom Sawyer) | 45.564 — |
| CINEAC, Petit Marseillais (Carnet de Bal) | 113.869 — |
| CINEAC, Petit Provençal (L'Affaire Lambert) | 82.764 — |

Mutations de Fonds.

BOUCHES DU RHONE

M. Armand Dutrone a fait apport à la société du cinéma Le Prado de son fonds de commerce du cinéma Le Prado et Mme Veuve Dominique Dutrone de son droit au bail concernant un terrain et un hangar de l'immeuble sis à Marseille, 275, Avenue du Prado.

Oppositions : au siège de la société, 44, Boulevard Longchamp, Marseille.
Première Publication : Petites Affiches Marseillaises du 7 Juillet 1942.

M^e Louis Saver et Mme Auguste Saver née Catherine Luccioni, ont vendu à M. Grossetti (Jean), un fonds de commerce de cinéma dénommé Velten Cinéma, sis à Marseille, 19, Boulevard Velten.

Oppositions : M. Grossetti, villa Les Glaieuls, quartier de N.-D. Limite, Marseille.

Première Publication : Journal de Marseille Judiciaire du 24 Juillet 1942.

Mme Savelli a vendu à M. Cavaille, un fonds de cinéma dénommé Remy Cinéma, sis et exploité à Marseille, quartier de la Valentine, 48, route de Marseille.

Oppositions : reçues chez M. Reboul, conseiller juridique et fiscal, 13, rue Paradis, Marseille.

Première Publication : Annonces Judiciaires et Légales de Marseille, du 24 Juillet 1942.

SACNE ET LOIRE

Les héritiers de M. Genoux (Paul) ont vendu à Mme Peyrot (Louise Marie Eugénie), veuve dudit Paul Genoux, son fonds de commerce de cinéma, exploité à Paray le Monial et à Charolles.

Oppositions : Etude de M^e Mouterde, notaire à Paray le Monial.

Première Publication : Le Réveil de Saône et Loire.

HERAULT

M. Tobena, a vendu à M. Peyras, son fonds de commerce de cinéma exploité à Saint-Thibéry.

Oppositions : M^e Gaillard notaire à St-Thibéry.

Première Publication : Echo de l'Hérault, à Pézenas du 25 Juillet 1942.

SEINE ET OISE

Mme Ripéau Delarbre, héritière de Mme Decisy a vendu à M. Dayot son fonds de commerce de cinéma, exploité à Achères 2, Avenue Félix Faure.

Oppositions : Etude de M^e Binet, notaire à Poissy.

Première Publication : Affiches Versailles et de Seine et Oise, à Versailles, du 25 Juillet 1942.

DROME

La Société à responsabilité limitée Agence Cinéma Provincial, siège social à Lyon, 90, cours Vitton, a vendu à M. Gasset (Gilbert) son fonds de cinéma Pathé exploité à Die, rue Joseph Reynaud.

Oppositions : M^e Royer, notaire à Die et M^e Chambre, 32, rue de la République à Lyon.

Première Publication : Journal de Die du 22 Juillet 1942.

NOS ANNONCES

4 Frs. la ligne

— **OPERATEUR** ex-Direct., cherche gérance Cinéma petite ou moyen. exploit. Fournis caution. Faire offre Journal qui transmettra. (N. 63).

— **SUIS ACHETEUR** salle minimum 500 pl. env. 1.200.000 cpt., grande ville ou province. Ecr. Havas Vichy N. 43.66.

2 productions

RAIMU

prodigieux !

dans

LES INCONNUS

DANS

LA MAISON

Réalisé par
Henri DECOIN

Une production
CONTINENTAL FILMS



ILSE

WERNER

adorable !

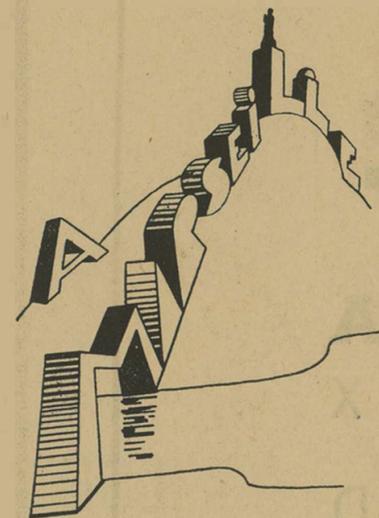
dans

JENNY LIND

Une « histoire vraie »
belle comme une légende

...et ce n'est pas encore la production 1942-1943 !

2 sorties
prochaines



Les Programmes de la Semaine.

ODEON. — Napoléon Bonaparte, avec Dieudonné (Angelin Piétri). Exclusivité. Deuxième semaine.

PATHE et REX. — Blind Alley avec Chester Morris (Columbia). Exclusivité simultanée.

MAJESTIC et STUDIO. — Cas de Conscience, avec Suzy Prim (Cyrnos). Exclusivité simultanée.

NOAILLES. — Fièvres, avec Tino Rossi (Ciné Guidi Monopole). Seconde exclusivité. Dixième semaine.

FILMS RADIUS

30, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tél. Nat 38-16 et 38-17

ont les films qui
classent une salle
TRAGEDIE IMPERIALE
UN DU CINEMA

LA NEIGE SUR LES PAS

On a présenté :

FORTE TETE (Sirius)

LE LIT A COLONNES (S.M.D.F.)

ROMANCE A TROIS (S.M.D.F.)

dont vous trouverez compte-rendu dans notre chronique « La Critique ».



Forté Tête.

Film français réalisé par Léon Mathot, dialogué par Léopold Marchand et interprété par René Dary, Alice Carola, Guillaume de Sax, Paul Azais, Roland Toutain et Catherine Fonteney.

RESUME. — Le riche banquier Largillères a une bonne amie et un petit-fils. Il délaisse un peu celui-ci au profit de celle-là. L'enfant grandit entre une gouvernante revêche et un précepteur autoritaire dans un château sis aux environs de Paris.

Parmi les nombreux employés de la banque Largillères, René est sans doute le plus méritant. Il est bien vu de ses chefs, encore mieux vu d'une ravissante secrétaire. Mais voilà que 10.000 francs disparaissent de la caisse. On s'aperçoit alors que l'employé modèle est une forte tête, venue d'une maison de correction en passant par les Bat'd'af. On le congédie sans tarder.

Une fois de plus, victime de l'injustice humaine — tous ses malheurs ne datent-ils pas du jour où il vola deux oranges et une boîte de sardines ? — René demande du travail à son ami Alexandre. Il a de drôles de fréquentations; car Alexandre tient une maison de jeu. Pris dans une raffle avec l'argent de la roulette qu'on avait insidieusement glissé dans ses poches, le jeune homme s'enfuit aux environs de Paris.

Par un curieux hasard, il fait alors connaissance du petit Largillères qui s'ennuie à périr au château. Il le sauve d'un incendie et l'emmène avec lui. Ici l'action rebondit : la jolie secrétaire retrouve son amoureux et comprend tout. L'enfant que son grand-père, revenu de de meilleurs sentiments, croit mort, est devenu un parfait voyou. Comme il faut en finir Alexandre enlève le jeune héritier. Heureusement René réussit à le rattraper. Largillères pardonnera tout et nommera la forte tête sous-directeur de sa banque.

REALISATION. — Ce film mouvementé et un peu moralisateur plaira sans doute au grand public. Le rythme que Léon Mathot a su lui imposer fera peut-être oublier l'in vraisemblance du sujet et quelques procédés faciles. On retrouvera une fois de

plus dans cette bande des personnages populaires : le bon jeune homme victime du sort, le méchant bandit, le gentil petit garçon désœuvré et le banquier égoïste, évoluant en des décors divers, correctement photographiés par l'opérateur Gaveau. Et on ne pourra reprocher aux scénaristes d'avoir ménagé, sans grande originalité d'ailleurs, les coups de théâtre.

INTERPRETATION. — René Dary se débat sans conviction, contre la fatalité; Alice Carola, dans le rôle de la fiancée, est fort belle; mais pourquoi imite-t-elle Michèle Morgan ? A leurs côtés Guillaume de Sax silhouette avec intelligence le personnage du financier tandis qu'Azais joue à la perfection les mauvais garçons. Quant au jeune Beuve, il n'a rien d'un enfant prodige. Roland Toutain, Catherine Fonteney et Lemontier complètent une distribution homogène.

P. des V.

Romance à Trois.

Film français, réalisé par Roger Richebé d'après la pièce « Trois et Une » de Denys Amiel, dialogué par Pierre Lestringuez et Jean Aurenche, interprété par Fernand Gravey, Simon Renant, Bernard Blier, Michel Marsay et Denise Grey.

RESUME. — Huguette Dalier, jeune femme séduisante, a fait la connaissance

de la célèbre cantatrice Loys Erland qui l'invite à venir passer quinze jours dans sa propriété aux environs de Paris. Arrivant au château, Huguette est toute étonnée d'y retrouver deux jeunes gens dont elle a fait la connaissance par hasard dans la journée. Ce sont deux fils de la cantatrice. L'un est pianiste et a vu Huguette à une vente, l'autre, Marcel, est banquier et homme d'affaires. Huguette a été ce jour-là sa cliente de passage. Arrive le troisième frère, Charles, sportif connu et champion émérite qui avait reçu, il y a deux ans, une coupe des mains d'Huguette. Les deux jeunes frères sont tombés follement amoureux de la ravissante femme, mais au moment où les relations entre Marcel et Pierre semblent définitivement brouillées par la jalousie, Charles leur « souffle » la jolie Huguette et au risque de se laisser passer pour un lâche, prend sur lui toute la colère des deux frères évincés. Mais ce n'était là qu'une manœuvre pour éloigner de la maison la femme qui y avait apporté tant de trouble. Une fois la poule partie, les coqs retournèrent à leurs occupations pacifiques.

REALISATION. — Ne craignons pas de dire que Romance à Trois est un chef-d'œuvre en son genre. Certains diront non sans raison que c'est du théâtre filmé, mais c'est de l'excellent théâtre remarquablement filmé. A part quelques scènes dynamiques de randonnée en auto et d'essais

Simone Renant et Fernand Gravey dans Romance à Trois.



de voitures de course, toute l'action se passe dans les intérieurs, mais pas un instant le rythme ne ralentit et le réalisateur n'a commis aucune faute de goût tout le long du film. Les dialogues sont spirituels sans lourdeur, gais et prenants. De nombreuses scènes possèdent des petits effets comiques de bon aloi et même les scènes délicates sont traitées de façon remarquablement discrète. Jamais la vulgarité n'effleure ce film. Une seule remarque : pourquoi ce titre : Romance à Trois alors qu'effectivement elle est à quatre ?

INTERPRETATION. — Elle est brillante sans aucune défaillance. L'équipe qui mène le jeu est excellente et chacun a trouvé ici un rôle qui lui va comme un gant. Fernand Gravey est un chef de file charmant, gai, enjoué, gouaillieur et spirituel. Simone Renant, est une véritable révélation. Après avoir été médiocre dans tant de films, elle se révèle ici belle et fine comédienne, femme désirable et ravissante. Bernard Blier, a, enfin un rôle à la hauteur de son grand talent. Il est un homme d'affaires étonnant, sa lourdeur est pleine d'esprit. Michel Marsay a fait des progrès remarquables. C'est un jeune premier fougueux et romantique, mais pourquoi diable cherche-t-il à imiter Gérard Landry ? Le rôle de la mère de ces trois grands garçons est campé avec un naturel du meilleur goût et avec beaucoup de charme, par Denise Grey. Tous les petits rôles (il n'y en a pas beaucoup) sont très bien tenus.

Ch. F.

Le Lit à Colonnes.

Film français, mis en scène par Roland Tual d'après scénario et dialogues de Charles Spaak avec Fernand Ledoux, Michèle Alfa, Odette Joyeux, Jean Marais, Jean Tissier, Emmy Lynn, Mila Parély, Georges Marchal, Pierre Larquey et Valentine Tessier.

RESUME. — Dans une prison, il y a un prisonnier. Il a tué un garde, sans le faire exprès, car ce n'est pas un méchant bougre, mais il l'a tué quand même et ce prisonnier compose des chansons. Dans cette même prison, mais à d'autres titres, il y a un directeur. Pas méchant bougre non plus, mais assez sombre bonhomme que sa sévérité empêche d'aimer... et Porey-Cave voudrait être aimé de sa femme, de Marie-

Doré, sa fille, de Yana, sa maîtresse... et un beau jour, Porey-Cave accorde à Bonvent, le prisonnier, un régime de faveur, lui permet d'écrire la musique et prend ses manuscrits pour « les lui conserver » dit-il, mais en réalité il se les attribue. Il refait la conquête de ceux qui l'entourent en faisant croire à un talent caché, et le jeu l'entraîne, il devient célèbre... pendant que le pauvre Bonvent amoureux de Marie Doré qu'il voit à travers les barreaux, écrit pour elle un opéra : « Le lit à colonnes ». Cette œuvre, jouée sur une grande scène



Odette Joyeux et Jean Marais dans Le Lit à Colonnes.

consacre le nom de Porey-Cave et facilite les fiançailles de sa fille avec un bel officier qu'elle aime. Bonvent l'apprend, s'évade, voit les affiches de son opéra, comprend tout, retrouve Porey-Cave et le menace. Le directeur affolé recule, perd pied, s'écrase au bas de la fenêtre... un gendarme tire, Bonvent s'éroule pendant que Marie Doré, au bras de son amoureux, danse la « Valse langoureuse » dont il est l'auteur.

REALISATION. — Cette histoire n'est

pas si sombre qu'elle le pourrait paraître, grâce au style de légende dans lequel elle est traitée. Tout cela ressemble à un beau conte narré le soir à la veillée, cela ne lui enlève rien de son intérêt, mais beaucoup de son âpreté ou de son invraisemblance. Roland Tual a soigné, poncé son œuvre, aucun plan n'est indifférent, la photographie riche en recherche d'éclairages et d'effets est la digne illustration de cette histoire.

INTERPRETATION. — Gros progrès de Jean Marais, qui sans atteindre encore à la parfaite sûreté (il a grandi trop vite) commence à savoir s'imposer et il est d'autant plus beau. Heureuse surprise, on voit à peine Michèle Alfa, et Odette Joyeux n'a pas fini de nous étonner en composant Marie-Doré adorable petite oie blanche attirante, décevante et charmante, toute blonde et blanche. Ledoux tient en lui tout le rythme du film, ses qualités théâtrales, cette fois-ci le servent. Mila Parély est parfaite de mesure dans la petite amie, elle sait placer son personnage sans déborder, c'est du fort joli travail, Tissier est visqueux, frisé et glissant pour la joie de tous. Il y a une silhouette de Larquey qui, pour rester dans la note habituelle, en est une réussite, Valentine Tessier marque curieusement son rôle d'une touche de vulgarité. Quel dommage de revoir Emmy Lynn, pourquoi nous montrer nos souvenirs?... quant à Georges Marchal, on peut bien nous le montrer, tant pis, il ne sera même jamais un souvenir.

R. M. A.

A Messieurs les Exploitants

Je viens de céder ma salle. Je dispose de 3 millions comptant et je suis acheteur, totalité ou participation grande salle, ville agréable. Discretion assurée. Ecrire : M.M.P.G., Bureau du journal, qui transmettra.

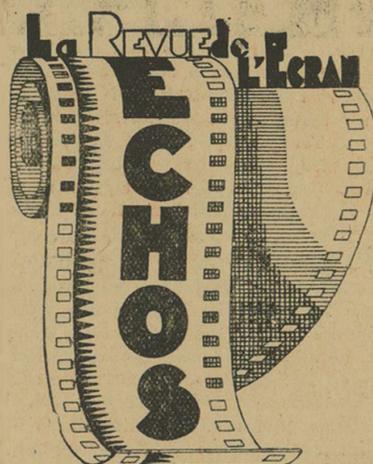
GRANET-RAVAN
MAISONS FLATIN-GRANET & C^{ie} & GRANET-RAVAN REUNIES

SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS MARSEILLE EN 12 HEURES
POUR LE CINEMA

GRANET-RAVAN vous rappelle qu'il est spécialisé dans le transport des films en Service Rapide de Paris à Marseille et de la distribution sur le littoral

| | | | |
|--------------------|---|--|---|
| MARSEILLE ALGER | 5 ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40 24 40 75 | 40, RUE DU CAIRE PARIS TEL. 85 77 | 2, R. MARECHAL PETAH NICE TELEPHONE 838 69 |
| | 6, RUE COLBERT TELEPHONE 10 06 | 4, RUE 5 ^e DENIS TELEPHONE 206 16 | 33, R. DE CONPIEGNE CASABLANCA TELEPHONE 36 25 25 |

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.



NAISSANCE

Nous sommes heureux de féliciter M. Jean Wevert, directeur de Sirius Films à Marseille, de l'heureuse venue au monde de Jeanne Elisabeth dont le sourire pourra, bientôt, comme celui de sa sœur, éclairer le bureau de son papa.

SUR LA COTE

Alors que Marc Allégret termine *Histoire comique* d'après Anatole France, le calendrier de la Victorine s'enrichit de promesses.

C'est la Discina, fidèle à la Côte d'Azur qui va réaliser d'après un scénario de Prévert et Laroche *Lumière d'Été* titre prometteur s'il en fut avec Madeleine Renaud, Saturnin Fabre, Max Dearly, Pierre Brasseur, Odette Joyeux, Paul Bernard.

Puis viendront « La Vie de Bohème », d'après le roman de Murger; *Macao* dont on va refaire les principales scènes avec Pierre Renoir, Sessue Hayakawa; Mireille Balin, Jim Gerald, *L'École des Mousques*; *Le Camion Blanc*, avec Jules Berry et Marguerite Moreno, cependant que l'on prépare *La Belle Aventure* de Cavaillet et de Fiers.

D'autre part une troupe va s'installer un mois à Saint-Tropez afin d'y tourner

les extérieurs de la *Chèvre d'Or* le merveilleux conte de Paul Arène. Félix Oudard sera un des interprètes.

AU THEATRE DE TOULON LA REPETITION D'UNE REPETITION

« Camet, mon ami, mettez-moi tout ce monde dehors, intime au cours d'une répétition le Directeur de l'Odéon — en l'espèce Louvigny — à son régisseur. Celui-ci invite donc ces Messieurs-Dames à quitter la salle, et il le fait avec une certaine déférence timide, car il a devant lui Marc Allégret, ses lunettes noires et son état-major, qui, au théâtre de Toulon, président aux prises de vues de *Le Plus Grand Amour*, film tiré du roman « Histoire comique », d'Anatole France.

Mais comme le metteur ne scène fait répéter l'ordre avec plus de véhémence, un mouvement se dessine dans le fond de la salle : ce sont les petits jeunes gens, flirts des filles des ouvrières, « collègues » des pompiers, les petites jeunes filles en mal d'autographes de vedettes, qui se sont glissées dans le temple et qui opèrent une retraite prudente. Car, comment ne pas s'y perdre parmi les incidents de ces deux répétitions dont l'une est vraie et l'autre figurée ?

Alors un « balaise » plus malin que les autres a arrêté leur fuite : « Tas de fadas, vous ne voyez pas que c'est aux Parisiens qu'il « cause » et non pas aux Toulonnais ? » Et, tous de rentrer et de reprendre leurs petits bavardage avec l'audace de la sérénité retrouvée.

Aussi, quand, peu après, une voix autoritaire enjoignit derchef au public de quitter la salle, la petite troupe attendit la suite des événements avec le sourire supérieur des gens à qui on ne la fait pas deux fois.

Et comme ils n'ont pas compris que Marc Allégret, las de travailler dans cette atmosphère bruyante, fait réellement expulser les importuns, il fallut « empoigner » les jeunes admirateurs de Micheline Presle et les petites amoureuses de Claude Dauphin qui discutent encore sur les motifs d'un aussi cruel revirement. — « On demandera à Raimu ! » conclut l'un d'eux, confiant dans la fraternité du sang.

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINEMAS et de SPECTACLES

QUELLE EST L'IDEE MAITRESSE DE « LA CROISEE DES CHEMINS »

Tout homme à son départ dans la vie parvient à un carrefour où il doit définir son rôle. Dans ce choix, il peut être guidé par un instinct héréditaire venu des générations qui l'ont précédé et qui ont créé et laissé en lui le sens du devoir, de la famille, de la durée, sans quoi il risque de s'abandonner à toutes les tentations de mener sa vie individuelle à sa guise comme ceux qui ont perdu ce fil conducteur qui lie les unes aux autres les générations et les associe à l'œuvre commune de la race et de la nation.

Le film réalisé d'après l'œuvre célèbre d'Henry Bordeaux de l'Académie Française sera la vivante illustration du choix de ce chemin dans la forêt humaine où les routes se croisent...

Pour renouveler vos Jeux de photos publicitaires

ADRESSEZ-VOUS AU

Studio AUDRY

CLICHÉS
RETOUCHES
PUBLICITÉ

4, Place de la Bourse
MARSEILLE

Téléphone : DRAGON 43-98

LA REVUE DE L'ECRAN & L'EFFORT CINEMATOGRAPHIQUE

43, Boulevard de la Madeleine
Tél.: National 26.82
MARSEILLE

Directeur Rédacteur en Chef : A. DE MASINI
Directeur Technique : C. SARNETTE
P. C. Marseille 76.236

Abonnements l'An :
France: 55 frs. Etrangers 110 frs

C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

Le Gérant: A. DE MASINI
Imprimerie MISTRAL - CAVAILLOB

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

MIDI
Cinéma
Location
MARSEILLE

17, Boulevard Longchamp
Tél. N. 48-26

IDNA
J.P. LAMY
28, RUE ROVIGO
TÉL. 367-67
ALGER

AGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Sénac
Tél. Lycée 46-87

AGENCE GUIDI-MONTEBELLO
FILMS
53, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Adr. Télég. : GUIDICINE

COLUMBIA
FILMS
AGENCE de MARSEILLE
42, Boulevard Longchamp
Tél. N. 31-08

FRANCINEX

FERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél.: N. 62-14

FMM

FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61

LES FILMS DE PROVENCE

131, Boulevard Longchamp
Tél. N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOD
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14

SCENE SAIS

AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80

REGINA

DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13. - Adresse Télég
REGIDISTRI MARSEILLE

GUY-MAÏA
FILMS

44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MAIAFILMS

PATHE - CONSORTIUM - CINEMA

90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS
F. JEAN
CREA FILM
MARSEILLE
81 Rue Sénac 81

Tél. Lycée 50-01

CYRUS
SCFD
FILM

DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62-04

RKO
RADIO
FILMS

AGENCE DE MARSEILLE
89, Boulevard Longchamp
Téléph. National 25-19

HELIOS FILM

DISTRIBUTION
117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-59

FILMS
CHAMPION

1, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 63-59

FILMS
LEON
WORMS

120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60

FILMS

FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19

PRODIEX

D. BARTHÈS
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-80

CINE RADIUS
SELECTION des œuvres EXCLUSIVES

130, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 38-16
(12 lignes)

EXCLUSIVITE D'ART
R.F.E.
CINEMATOGRAPHIE
DISTRIBUTION

AGENCE DE MARSEILLE
109, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-96

ACE

ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE
EUROPEENNE
52, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-85

LES FILMS SPHINX

39, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-46

LES PRODUCTIONS
FOX EUROPA
Distributeurs de

20th
CENTURY
FOX

AGENCE DE MARSEILLE
35, Bd Longchamp - Tél. N. 18-10

ROOS
FILMS

50, Rue Sénac, 50
Tél. Lycée 46-87

UNIVERSAL FILM S.A.
Distributeur de-

UNIVERSAL PICTURES

AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50

Disma
PARIS

AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél.: National 06-76 et 27-59
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél.: 276-15.

TOBIS

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17

TOUTES FOURNITURES
POUR CINEMA.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
FURNITURES
ADRESSEZ-VOUS
aux ETABLISSEMENTS
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
Agent du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



CHAUFFAGE
VENTILATION
SANITAIRE
DÉFENSE INCENDIE
entreprise
BARET Frères
MARSEILLE 46, R. du Génie
Not. 02-52 | CAVAILLON 16, R. Chabran
Tél. 3-84

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

système Klangfilm Tobis
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL.: N. 54-43

Ction Cinématographique
Cabine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: Dragon 58.81
MARSEILLE



AGENTS GENEVAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
TAL.: N. 38-16 et 38-17

Tout le MATÉRIEL
pour le CINÉMA
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien - Dépannage



CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
TÉL. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. FRANÇOIS
GRENOBLE Tél. 26-24



Daine de construction de
projecteurs
à TUILLE (Corrèze)
Agents généraux exclusifs
Ateliers J. CARPENTIER
16, rue Chomel
Vichy (Allier)
Tél. Vichy 40-81

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATÉRIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (EX-22)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHÉS...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{te} DES
Photograpeurs Réunis
71 RUE PARADIS - MARSEILLE

LAMPES



VISSEAUX

CHARBONS CIPLARC



SIEMENS

NICE, 11, RUE FÉLIX AGNELY
Tél.: 842-20
MARSEILLE
4, RUE DE L'ETOILE
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE



Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS

en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON. Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE

S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour

prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires

C. A. I. R. E.

7, Rue Foncel, 7 — NICE
Tél.: 861-64

L'IMPRIMERIE
au service

DU CINÉMA
MISTRAL

C. SARNETTE
Successeur
à CAVAILLON
Téléphone 20.

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



PRODUCTIONS
CINÉMATOGRAPHIQUES
PIERRE COLLARD
16, CHEMIN DES CAILLOLS
MARSEILLE
Tél.: G. 99-40



2, Bd Victor-Hugo, 2
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE